

"Celui qui s'applique à élaborer des plans connaîtra l'abondance, celui qui agit avec précipitation connaîtra la misère". Pr 21. 5

B-1 an : 2 Ch 9-10 & Ac 3 B-2 ans : Jos 9-10

Après la dîme la deuxième priorité devrait vous concerner, vous ! Réfléchissez à ce que vous pouvez épargner chaque mois avant de payer les dépenses essentielles. Pour cela vous devez établir des buts à long terme : pension supplémentaire de retraite, coûts de l'éducation de vos enfants, plans pour une affaire à monter, un magasin dans lequel vous aimeriez vous investir... Puis calculez ce dont vous aurez besoin pour atteindre ces buts, même si vous devez restreindre vos dépenses non essentielles. Si vous ne faites pas de plans, vous n'aurez jamais assez pour poursuivre vos buts dans la durée. La troisième priorité est de payer vos dépenses essentielles : loyer, ou remboursement de prêt, électricité, eau, assurances, impôts, tout ce qui correspond à une obligation légale. Si vous ne le faites pas vous risquez des frais supplémentaires. Abandonnez cette idée que vous devez payer un minimum chaque mois, car les frais bancaires s'accumuleront. Si vous avez déjà accumulé une certaine dette, mettez de côté une portion de votre salaire pour commencer à la réduire, même si cela exige que vous vous restreigniez pendant un certain temps. Votre but devrait de réduire cette dette à zéro. Excepté pour les "grosses dépenses" (voiture, maison, par exemple), essayez de ne pas faire de crédit, pour les autres achats. Les cartes de crédit sont intéressantes pour faire des achats instantanés, mais vous devez rembourser la totalité accumulée sur la carte chaque mois, car les frais d'intérêt sont très élevés. Si vous succomez à la tentation de dépenser plus que ce que vous pouvez rembourser chaque mois vous entrez en esclavage financier et vous perdez votre liberté de décider de votre destinée. Dieu est un homme d'affaires avisé : Il n'investira pas en vous si vous êtes incapable de gérer votre argent avec sagesse.

Mardi 2 - Hors des murs

"C'est pourquoi Jésus aussi est mort en dehors de la ville..." He 13. 12

B-1 an : 2 Ch 11-12 & Ac 4 B-2 ans : Jos 11-12

L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : "C'est pourquoi Jésus aussi est mort en dehors de la ville, afin que par son propre sang, il rétablisse le peuple dans sa relation à Dieu. Allons donc à Lui en dehors du camp, en supportant le même mépris que Lui. Car nous n'avons pas ici-bas de cité qui dure toujours ; nous recherchons celle qui est à venir..." (He 13. 12-14). Hors des murs des villes vivaient les lépreux, les rejetés de la société, les miséreux sans domicile. Hors des villes vivent tous ceux que la Bonne Nouvelle n' a pas encore touchés. John Piper a dit : "Hors du camp se trouvent les autres brebis, celles qui n'appartiennent pas à ce troupeau. Hors du camp sont tous ceux qui s'avèrent difficiles à atteindre, et qui demandent certains sacrifices si nous voulons les toucher." Golgotha, le lieu où Jésus fut crucifié se trouvait bien sûr hors de la ville. Les Juifs ne voulaient pas voir le sang couler dans la ville ; les exécutions avaient donc lieu hors des murs de la ville. Moïse est donné en exemple comme quelqu'un qui préféra rejoindre le peuple "hors des murs" plutôt que vivre dans le luxe des palais égyptiens. Il préféra s'identifier avec le peuple de Dieu et en supporter les conséquences. En ce sens il s'identifia aux souffrances de Christ sur la Croix. De nos jours bien des croyants de retrouvent hors des murs, rejetés par leur famille, leurs pairs, leurs compagnons de travail. Ils souffrent du mépris que le Christ a souffert. Mais l'encouragement vient du fait que tous ces croyants vivent dans l'espérance non pas d'une cité terrestre qui les accueillerait, mais dans une cité divine, comme Jean le révèle dans l'Apocalypse. Et nous qui ne vivons pas "hors des murs de la ville", prenons le temps d'aller y rencontrer et tendre la main à ceux que la société rejette, comme les prostituées, les enfants ou adolescents atteints du Sida, les gens obèses, les individus que le comportement isole des autres, prenons l'occasion de suivre les pas de Jésus quand Il marchait hors des sentiers battus et faisait un détour pour rencontrer une âme dans le besoin.

Mercredi 3 - A propos de priorités (1)

"Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée". Jc 1. 5

B-1 an : 2 Ch 13-14 & Ac 5 B-2 ans : Jos 13-14

Tant de choix se présentent à nous chaque jour qu'il est difficile de s'y retrouver. Etablir des priorités s'avère donc essentiel, malgré les difficultés que cela nous pose. Comment choisir lorsque deux activités de la même importance s'offrent à vous ? Un écrivain américain bien connu a confessé qu'un jour il a dû faire un choix très difficile : il a reçu une invitation à accompagner plusieurs leaders chrétiens à la Maison Blanche pour y rencontrer le Président. Mais le même jour son fils devait jouer une finale régionale dans l'équipe de baseball de son école. Pour son fils c'était une occasion d'une très grande importance et il avait demandé à son père d'y assister et de l'encourager. Cet auteur a résolu ce dilemme en choisissant d'accompagner son fils. Il écrivit ensuite dans son blog : "Mon absence à la Maison Blanche n'a pas été remarquée, le Président a continué son travail sans mon aide, les affaires de l'état n'ont pas été affectées par mon absence, mais par contre mon fils était aux anges parce que son papa était dans les gradins et s'époumonait pour l'encourager. En rentrant il m'a assuré que cela avait été le plus beau jour de sa vie et qu'il ne l'oublierait jamais..." Si vous vous trouvez devant ce genre de choix "cornélien" que devez-vous faire ? Les questions suivantes pourraient vous aider à faire le bon choix : 1- Lequel des choix qui se présentent à vous contribue le plus au bien-être de votre famille, ou, si vous êtes célibataire, correspond le mieux aux buts de votre vie. Suivre la volonté de Dieu ne doit pas créer de conflits. Quelle est la plus importante chose dans votre vie à ce moment précis ? 2- Mon choix risque-t-il de causer du mal à ma famille ou à quelqu'un que j'aime ? La personne qui n'écoute que ses intérêts personnels est simplement égoïste. Pasteur ou autre leaders spirituels, ne sacrifiez pas votre famille et son bien-être à vos responsabilités d'église. Trop d'enfants de missionnaires se sont plaints d'avoir été délaissés par leurs parents. L'un d'eux a dit un jour : "Je sais que mes parents aimaient les indigènes parmi lesquels ils œuvraient, mais je ne suis pas sûr qu'ils m'aimaient." Voyons demain quelques autres questions vitales.

Jeudi 4 - A propos de priorités (2)

"Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée". Jc 1. 5

B-1 an : 2 Ch 15-16 & Ac 6 B-2 ans : Jos 15-16

Voyons aujourd'hui trois autres questions que nous devrions nous poser à nous-mêmes avant de faire un choix : 1- Si je choisis de ne pas faire telle ou telle chose, est-ce que cela aura de l'importance, sachant que nous ne pouvons pas tout faire. Jésus n'a pas guéri tous les gens qui étaient près de Lui à un moment donné, mais certains. Par exemple, parmi "une multitude de malades, d'aveugles, d'infirmités et d'estropiés", Il ne guérit qu'un seul homme allongé près du bassin depuis 38 ans (Jn 5. 2-9). A plusieurs occasions Il renvoya les foules afin de s'isoler, soit avec ses disciples, soit tout seul pour communiquer avec Son Père. Sa priorité alors était d'être au calme, loin des pressions des autres. Si vous faites la même chose, ne vous sentez pas coupable ensuite, puisque vous imitez votre maître ! 2- Quel est le meilleur usage de mon temps et de mon énergie ? Nous ne sommes qu'humains, et nos ressources ne sont pas illimitées. Vous devez faire vos choix en fonction aussi de votre énergie et de vos ressources à un moment donné. 3- Suis-je prêt à mettre quelque tâche de côté afin de poursuivre un but qui m'intéresse davantage ? Devrais-je ensuite payer un coût élevé pour ce choix que j'ai fait ? Nous avons tous des préférences, certaines tâches étant plus excitantes que d'autres. Réfléchissez, avant de faire le moindre choix à ce qu'il vous en coûtera de l'assumer. La vie est faite de beaucoup de routines, concernant votre famille, votre emploi, votre rôle dans l'église. Choisir l'aventure peut s'avérer très amusant et faire battre votre cœur un certain temps, mais ensuite, regretterez-vous ce choix ? 4- Avez-vous prié pour être rempli de sagesse ? Jacques a écrit : "Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement.. et elle lui sera donnée." Paul a écrit : "Rachetez le temps, car les jours sont mauvais" (Ep 5. 16). Les jours ne sont pas meilleurs aujourd'hui !

“Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin...” Ac 2. 39

B-1 an : Ps 81-84 B-2 ans : Jos 17-18

Rien n'est plus affligeant pour des parents chrétiens que de voir leurs enfants se désintéresser de la Parole de Dieu et de vivre loin du Seigneur. Ils prient jour après jour, persistant comme la veuve de la parabole du juge inique (Lc 18. 1-8), sans voir leurs enfants revenir à la foi. Ils les ont élevés dans la foi mais ceux-ci préfèrent faire leurs expériences eux-mêmes. Dieu a-t-Il promis de les ramener ou n'est-ce qu'un rêve de leur part ? Tout d'abord soyons assurés que Dieu ne revient jamais sur Ses promesses. Il honorera Sa parole, quelque soit le temps qu'il faudra, même si nous ne voyons pas s'accomplir Sa promesse de notre vivant. L'auteur des Proverbes écrit : “Initie le jeune homme à la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas” (Pr 22. 6). Cette promesse n'élimine pas les années de rébellion, d'indifférence que votre fils ou votre fille vivront entre temps. Cette promesse vous offre la confiance de croire que Dieu ne les a pas oubliés et que vous devez Lui faire confiance. Paul était persuadé que Dieu était concerné par le salut de nos familles. A un père qui se faisait sans doute du souci pour ses enfants, il dit : “Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et toute ta maison” (Ac 16. 31). Dans l'Ancien Testament, à deux occasions Dieu s'écrie : “Est-ce qu'il y a quelque chose d'impossible pour le Seigneur ?” (Gn 18. 14 et Jr 32. 27). Dans les deux cas Dieu développe une promesse spécifique à un homme d'abord (Abraham) puis à tout un peuple (le peuple hébreu). Remarquez que dans les deux cas Dieu étend la promesse aux enfants d'Abraham : “Abraham doit devenir une nation grande et puissante... car j'ai voulu le connaître afin qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui d'observer la voie du Seigneur en pratiquant la justice et le droit ; ainsi le Seigneur réalisera pour Abraham ce qu'il a prédit de lui. Puis aux enfants du reste d'Israël : “Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs fils après eux” (Jr 32. 39). Dr Sala pose la question : “est-ce une simple coïncidence ?” Bien sûr que non !

Samedi 6 - Connaître Dieu, est-ce possible ?

“Que le nom de Dieu soit béni, depuis toujours et à jamais ! Car la sagesse et la puissance Lui appartiennent...” Dn 2. 20

B-1 an : 2 Ch 17-18 & Ac 7 B-2 ans : Jos 19-20

On peut connaître beaucoup de choses sur Dieu, sans pour autant Le connaître, de la même façon que l'on peut découvrir beaucoup de détails sur la vie d'un chanteur comme Francis Cabrel en tapant son nom sur Google, sans pourtant le connaître ou l'avoir jamais rencontré. Les prières de Daniel nous donnent un aperçu de quelqu'un qui connaissait Dieu et entretenait des relations étroites avec Lui. Ecoutez : “Ah ! Seigneur, Toi, le Dieu grand et redoutable qui garde l'alliance et la fidélité envers ceux qui L'aiment et gardent Ses commandements ! A Toi, Seigneur, la justice... Au Seigneur notre Dieu appartiennent la miséricorde et le pardon... le Seigneur notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'Il a faites...” (Dn 9. 4,7,9,14). James Packer nous pose la question : “nos prières expriment-elles une telle conception de Dieu ? Cette même conscience extraordinaire de Sa sainte majesté, de Ses perfections morales, de sa fidélité miséricordieuse nous garde-t-elle dans l'humilité et la dépendance, dans la crainte et l'obéissance, comme c'était le cas pour Daniel ?” Voyez-vous Dieu seulement comme le Dieu d'amour, facile d'accès, prêt à répondre à nos prières même si elles sont parfois un peu égoïstes, en oubliant qu'Il est aussi et surtout un Dieu majestueux, le Créateur des Cieux et de la terre, un Dieu jaloux de Son nom, à qui appartiennent la sagesse et la toute puissance ? Une fois passé l'exaltation de la nouvelle naissance et l'émotion de se savoir sauvé par grâce, Dieu s'attend à ce que nous cherchions à toujours mieux Le connaître, et pour cela la lecture et la méditation de Sa Parole sont irremplaçables et pas seulement 5 minutes à la sauvette chaque jour. Les applications qui vous envoient sur votre téléphone un verset par jour pour vous encourager ne suffiront jamais à vous faire connaître Dieu tel qu'Il est vraiment. Apprendre à connaître Dieu est un engagement de longue haleine et un engagement de profondeur.

"Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe..." Ac 8. 39

B-1 an : 2 Ch 19-20 & Ac 8 B-2 ans : Jos 21-22

Rares sont les exemples dans la Bible d'un transport surnaturel tel que celui-ci ! Philippe évangélisait en Samarie et son message était très bien reçu par la population (v. 5). Lorsque l'ange du Seigneur lui ordonne d'emprunter la route qui descend vers Gaza, pas celle que les voyageurs empruntaient d'habitude, mais celle du désert, peu fréquentée, Philippe s'est peut-être demandé pourquoi il devait quitter un ministère florissant pour aller sur une route désertique (v. 26) ! Les voies du Seigneur sont souvent étranges, mais c'est dans des circonstances semblables que Dieu teste notre obéissance. Notez que Philippe partit "tout de suite (v.27). L'obéissance n'attend pas. La rencontre qu'il va faire est significative car au lieu d'évangéliser des foules en Samarie, Philippe est invité à témoigner à un seul homme, riche et puissant, qui s'était procuré semble-t-il à Jérusalem une copie du parchemin d'Esaië. Il lisait donc ce précieux document qu'il avait dû payer très cher. Il venait d'Ethiopie - une contrée bien plus grande que l'Ethiopie actuelle d'où était venue la reine de Saba aux jours de Salomon - et cherchait à comprendre qui était cette "homme de souffrances" dont parlait le prophète. Philippe, poussé par l'Esprit lui explique qu'il s'agit de Jésus. Puis après le baptême de l'Ethiopien, l'Esprit enleva Philippe, tandis que le haut fonctionnaire éthiopien poursuivait sa route dans la joie, prouvant ainsi que sa foi prenait sa source en Dieu et non en Philippe. Philippe se retrouve dans la ville appelée aujourd'hui Ashdod et se met immédiatement à évangéliser chaque village de la côte jusqu'à Césarée, sans se poser de questions sur cet enlèvement miraculeux ! Oui, Dieu peut accomplir des miracles incompréhensibles, mais ne perdons jamais de vue notre appel à témoigner de notre foi là où Il nous a placés.

Lundi 8 - Soyez curieux !

"La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de découvrir les choses." Pr 25. 2

B-1 an : 2 Ch 21-22 & Ac 9 B-2 ans : Jos 23-24

La curiosité est un don de Dieu à l'homme. Si nous voulons découvrir davantage des merveilles de la création divine, et par là même mieux connaître le Créateur, nous devons demeurer curieux. Si nous considérons que le monde qui nous entoure n'est d'aucun intérêt, il le sera pour nous et nous passerons à côté de tant de secrets qui auraient enrichi notre vie. Dieu n'a pas créé un univers monotone. Si nous n'éprouvons aucune curiosité cela revient à déshonorer Dieu. Y avez-vous songé ? La première règle doit être de demeurer humble. Si Dieu a créé l'univers, la terre et les hommes qui y vivent, ils ont donc de la valeur à Ses yeux, et sont dignes d'intérêt. Seuls les orgueilleux croient tout savoir. La deuxième est d'apprendre à regarder. Voir et regarder ne sont pas synonymes : regarder exige des efforts et de la concentration. Habituez-vous à regarder le monde qui vous entoure, la géographie du pays où vous habitez, les gens qui y vivent et que vous côtoyez. Apprenez à remarquer les détails de ce qui se passe autour de vous, avant d'aborder de plus grandes choses. La troisième règle est d'écouter la nature, le chant des oiseaux, les conversations entre humains. Chaque jour nous entendons des milliers de sons et de bruits. Apprenez à écouter les meilleurs ! La quatrième est de prendre note de vos observations, des phrases prononcées devant vous qui vous ont paru profondes ou amusantes. Notre mémoire est fragile et nous risquons d'oublier trop de choses importantes. La cinquième est de poser des questions, que ce soit directement à d'autres personnes ou sur internet aux moteurs de recherches. Explorez les idées que vous découvrez. Expérimentez ce que vous découvrez pour éviter la monotonie. Enfin la dernière règle : lisez. Les livres ouvrent des horizons immenses. Par dessus tout lisez la Parole de Dieu. Si vous voulez honorer Dieu et Le louer, vous devez lire ce qu'Il a écrit à votre intention. Lire et relire et lire encore. William Gouge avait l'habitude de lire 15 chapitres de la Bible chaque jour. Lequel d'entre nous peut affirmer la même chose ?

"La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui." Ez 18. 20

B-1 an : 2 Ch 23-24 & Ac 10 B-2 ans : 1 R 1

Le prophète Ezéchiel se trouvait en exil avec une portion du peuple d'Israël déporté avant la chute de Jérusalem. Dieu lui confia la mission de faire comprendre au peuple pourquoi il se trouvait dans une telle situation et l'encouragea à écouter les avertissements de Dieu et de revenir à Lui. Les Hébreux considéraient alors que Dieu n'avait pas été juste avec eux et qu'ils souffraient maintenant à cause des fautes de leurs ancêtres, d'où leur refrain : "Les pères mangent des raisins verts, et ce sont les fils qui ont mal aux dents" (v. 2). Dieu veut corriger cette impression en leur exposant leurs propres péchés. Il est facile de rejeter notre responsabilité sur quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ? Ou d'invoquer notre ADN, notre environnement, notre éducation...etc. Un homme poignarde un autre dans la rue sans aucun motif apparent et les médias autant que les hommes politiques nous annoncent qu'il n'était pas vraiment responsable : il souffrait de problèmes psychiques, ou avait élevé dans un environnement, une famille, une banlieue difficile. On peut se demander qui est vraiment considéré comme responsable de ses actes de nos jours, dans la société où nous vivons. Mais Dieu a une approche différente : "Je jugerai chacun de vous selon sa conduite. Changez donc votre vie, détournez-vous de vos fautes, et vous ne risquerez plus de tomber dans le mal" (v. 30). Chaque homme est responsable de ses propres actions devant Dieu et devra en rendre compte un jour. Mais la bonne nouvelle c'est que si la responsabilité est individuelle, il en est de même du pardon divin. Dieu est un Dieu de justice, mais aussi plein de grâce qui déclare : "Vraiment Je l'affirme, Moi, le Seigneur Dieu, Je ne veux la mort de personne. Détournez-vous du mal et vivez !" (v. 32). Si ce n'était pas le cas, aucun d'entre nous ne mériterait d'être sauvé !

Mercredi 10 - Comment être saint (1)

"vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : Soyez saints, car Je suis saint...". 1 P 1. 15-16

B-1 an : 2 Ch 25-26 & Ac 11 B-2 ans : 1 R 2

La Parole de Dieu nous donne des règles et des devoirs, mais aussi la grâce que Dieu nous donne par le sacrifice de Jésus. Ceux qui appartiennent à Christ ont été sanctifiés par Son sang, et ils sont déclarés saints. Seulement, en tant que rachetés, nous ne devons pas profiter de cette situation pour nous souiller, car comme le dit l'apôtre Paul "si après avoir reçu la connaissance de la vérité, nous vivons délibérément dans le péché, il ne reste plus pour nous de sacrifice pour les péchés" (He 10. 26). Aussi, pour rester saint, il ne suffit pas de dire "Seigneur, Seigneur...", mais il faut obéir aux Ecritures (Mt 7. 21), qui ne se limitent pas au Nouveau Testament avec le salut par Jésus, mais aussi à l'Ancien Testament. Ces deux parties de la Bible sont indissociables et l'on y trouve parallèlement les mêmes règles "permettant" d'être et de rester saint. Toutes celles et ceux qui se rebiffent en estimant qu'ils sont libres en Jésus auront certainement du mal à se remettre en question sur leurs opinions personnelles et à reconnaître que l'obéissance à la Parole de Dieu ne se limite pas à un ou deux versets et à des droits, mais à des devoirs. Si Jésus est notre Seigneur, nous avons le devoir d'obéir à Sa Parole. Ceci inclut donc des interdictions et des obligations. Nous retrouvons une petite liste des règles générales pour être saints devant l'Eternel dans le livre du Lévitique au chapitre 19. Ces lois données aux Hébreux restent - pour la plupart, car Jésus remplaçant tous les sacrifices, tout holocauste devient inutile - les mêmes données par les enseignements du Christ et des apôtres. Il n'y a donc aucune abolition de ces dernières, car Jésus est venu accomplir la loi, et non la remplacer. Nous découvrons donc ci-dessous quelques principes de bases toujours actuels pour vivre dans la sainteté en Jésus, et y rester : 1- Aimer l'Eternel seul de tout son cœur. 2- Respecter son père et sa mère. 3- Offrir nos prémices (dîmes) à Dieu. 4- Donner son offrande au Seigneur dans l'obéissance et de bon cœur. 5- Aimer ses frères et sœurs, et son prochain. 6- Etre bon avec son prochain. Savoir partager. 6- Etre juste. 7- Reprendre celui qui fait le mal afin de ne pas se rendre complice de ses agissements en se taisant. Ne rien dire, c'est accepter (v. 17). 8- Respecter le lieu où Dieu est adoré et loué (l'église, le temple). 9- Etre impartial dans ses jugements. 10- Traiter l'étranger comme l'un des nôtres (il est important de mentionner que ce dernier doit obéir aux lois de son pays d'accueil).

"Sanctifiez-vous donc pour être saints, car c'est moi, le Seigneur, votre Dieu." Lv 20. 7

B-1 an : 2 Ch 27-28 & Ac 12 B-2 ans : 1 R 3 & Jn 1

Parallèlement aux principes "positifs" que nous avons vus hier, nous trouvons bien des interdictions qui demeurent valables de nos jours parmi les chrétiens : 1- Ne pas être avare et égoïste. 2- Ne pas calomnier ses frères et sœurs. 3- Ne pas se venger et garder de la rancune. 4- Ne pas exploiter son prochain. 5- Ne pas profiter du handicap d'une personne pour lui faire du mal et lui tendre un piège. 6- Ne pas faire de faux serments par le nom de l'Éternel (prononcer le nom de Dieu en vain). 7- Ne pas mentir : cela se rapporte principalement aux faux témoignages qui déprécient notre prochain. 8- Ne pas voler. 9- Ne pas se faire d'idoles et leur rendre un cultes (statues et reliques religieuses...). 10- Ne pas pratiquer la divination ou consulter des médiums. 11- Ne pas s'adonner à la prostitution et se livrer à l'immoralité (dépravation sexuelle telle qu'elle est défendue de nos jours, tromperie...). 12- Ne pas convoiter et être adultère. 13- Ne pas calomnier les membres du peuple de Dieu (cela inclus aujourd'hui Juifs et chrétiens). 14- Ne pas frauder envers son prochain. Avoir des balances justes. Cette liste non exhaustive risque de provoquer de l'opposition parmi les "chrétiens" humanistes et libéraux, mais elle se résume à être juste, car Dieu est un Dieu de justice. C'est en étant justes que nous sommes saints. Dieu nous a donné la capacité de faire la différence entre le bien et le mal, et ses lois nous font prendre conscience de ce qui est juste pour Lui. Il désire que nous nous comportions décemment et dans l'obéissance de Sa Parole, car c'est ainsi que nous serons saints. Son commandement "Soyez saints, car Je suis saint, Moi l'Éternel, votre Dieu" reste le même pour aujourd'hui. L'obéissance aux règles ci-dessus permet de vivre dans la sainteté et de ne pas mépriser le sacrifice de Jésus pour nous. Fuyons donc l'humanisme, nos "droits" auxquels nous sommes tant attachés et nos conceptions erronées de la Parole de Dieu afin de vivre dans l'obéissance à l'Éternel. C'est ainsi que nous serons saints.

Vendredi 12 - Appréciez où Dieu vous a placé !

"Soyez soucieux de la prospérité de la ville où Je vous ai déportés... sa prospérité est la condition de la vôtre." Jr 29. 7

B-1 an : 2 Ch 29-30 & Ac 13 B-2 ans : 1 R 4 & Jn 2

Vous plaignez-vous parfois de vivre dans un endroit qui ne vous convient pas, ou d'un mariage que vous regrettez, d'une église qui ne vous plaît plus, ou d'un handicap qui vous empêche de vous épanouir ? Vous souhaitez que tout change de façon miraculeuse, mais il semble que Dieu n'intervient pas pour vous permettre de trouver une vie nouvelle. Les exilés du peuple hébreu qui se trouvaient alors dans le pays de Babylone s'étaient croisés les bras et s'étaient dit : "les choses vont changer bientôt, et nous reprendrons notre vie d'avant. A quoi bon nous installer dans ce pays qui n'est pas le nôtre." Mais Dieu fait envoyer par Jérémie une lettre leur annonçant que leur exil serait long, qu'en fait la plupart d'entre eux mourraient dans ce pays, et qu'ils devaient s'y établir car "sa prospérité est la condition de la vôtre". "Marriez vos enfants, plantez des vignes et des vergers, prospérez et acceptez votre situation. Ne gaspillez pas votre énergie en tentant de changer vos circonstances. C'est Moi qui vous ai placés ici et quand Je le déciderai certains d'entre vous retourneront en Israël." Si vous avez l'impression d'être en exil, réfléchissez que Dieu continue d'œuvrer dans votre vie. Joni Erickson Tada a passé 55 ans dans un fauteuil roulant. Ne croyez-vous pas qu'elle a souvent souhaité que sa vie change miraculeusement après son accident et qu'elle puisse vivre une vie normale ? Mais Dieu ne l'a jamais abandonnée et son ministère a touché beaucoup de gens, handicapés ou non. Si Dieu vous a placé à tel endroit, ayez confiance qu'Il saura vous trouver s'Il veut que vous partiez Le servir ailleurs. En attendant, soyez reconnaissant de Ses bienfaits à votre égard, là où vous êtes aujourd'hui !

"...servant le Seigneur et non les hommes, sachant que chacun... recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait..." Ep 6. 7-8

B-1 an : 2 Ch 31-32 & Ac 14 B-2 ans : 1 R 5 & Jn 3

Il est logique, humainement parlant, d'espérer récolter à l'endroit où nous avons semé. Et quand nous ne récoltons rien, nous nous sentons frustrés et déçus. Et pourtant la Bible affirme : "Servez-les, avec empressement, comme servant le Seigneur et non les hommes, sachant que chacun recevra du Seigneur selon le bien qu'il aura fait." Seul Dieu connaît les sacrifices que vous avez acceptés. Il connaît les actions secrètes et généreuses que vous pouvez avoir accomplies pour aider les autres, et Sa Parole affirme : "...que ton aumône se fasse en secret et ton Père qui voit dans le secret te le rendra" (Mt 6. 4). La récompense et la reconnaissance viennent de Dieu seul, pas des hommes. C'est Lui qui détermine le genre de récompense que vous devrez recevoir. S'Il décide de vous bénir richement ici-bas, ne vous sentez pas coupable vis-à-vis des autres. Continuez seulement à servir comme vous avez servi jusqu'à présent, quelle que soit la bénédiction qu'Il a placée entre vos mains et sans prêter attention aux louanges et à la reconnaissance que vous pourrez recevoir. Et s'Il ne vous bénit pas ici-bas, faites-Lui confiance pour vous récompenser dans la vie future. Paul affirme : "Ne nous laissons pas de faire ce qui est bien, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous relâchons pas" (Ga 6. 9). Remarquez les mots "en temps voulu". Dieu n'oublie pas mais Sa récompense vient "en temps voulu", pas selon notre désir ! Plus Dieu vous prouve qu'Il vous fait confiance en vous accordant Ses bénédictions, plus Il vous bénira richement. Dans Son royaume certains reçoivent 30 fois ce qu'ils ont semé, d'autres 60 fois et d'autres encore 100 fois ! (Mt. 13. 3-8). Le choix de la récompense appartient à Dieu seul. Quant à nous contentons-nous d'exprimer notre reconnaissance pour tout ce qu'Il nous a déjà accordé, sans chercher auprès des autres des compensations pour les sacrifices que nous pouvons avoir faits pour eux.

Dimanche 14 - Défis, choix et conséquences (1)

"Dieu demandera des comptes pour toutes les actions, même cachées, qu'elles soient bonnes ou mauvaises." Ecc 12. 14

B-1 an : Ps 85-88 B-2 ans : 1 R 6 & Jn 4

Chaque jour nous apporte son lot de choix à prendre et de défis à relever. La plupart ne sont pas très conséquents et ne bouleverseront pas votre vie, comme choisir la marque des produits du supermarché que vous voulez acheter, ou la couleur de la voiture que vous souhaitez commander. D'autres sont plus importants, comme le choix d'un compagnon ou d'une compagne, d'une carrière ou d'un lieu d'habitation. Aucun de ces choix est plus important que celui concernant la personne de Jésus-Christ. Comment allons-nous nous comporter face à Lui ? Déclarer qu'Il était un personnage intéressant, mais sans plus, ou au contraire accepter que nous avons besoin de Lui pour nous ouvrir le chemin du salut. Quant aux défis, vous pouvez les considérer comme des occasions de progresser en maturité, par exemple si vous prenez la décision de lire votre Bible dans son entier une fois par an, ou si faites le vœu d'aider une personne dans le besoin une fois par mois. Diverses tentations peuvent se présenter à vous comme des défis difficiles à éviter. Y succomberez-vous ou les dominerez-vous ? Que ce soit des choix ou des défis, il y aura toujours des conséquences, résultant soit en bénédictions soit en conséquences néfastes. La Bible nous rapporte l'histoire d'hommes et de femmes qui firent de bons choix ou de mauvais choix. Joseph choisit de demeurer intègre face aux avances de la femme de son maître. Daniel résolut dès son arrivée à Babylone de ne pas se laisser corrompre par les mœurs de la civilisation babylonienne. D'un autre côté Caïn choisit de tuer son frère car il était jaloux de ce qu'il avait gagné la faveur de Dieu. Saül choisit de s'improviser sacrificateur, malgré l'interdiction du prophète Samuel et cela lui coûta son royaume et la vie, ainsi que celle des fils. Judas fit aussi le mauvais choix et perdit le droit d'être apôtre de Jésus, ainsi que la vie. Pilate, Agrippa et Felix passèrent à côté du bon choix et l'occasion de suivre le Christ.

Lundi 15- Défis, choix et conséquences (2)

"quiconque entend de Moi ces paroles et les met en pratique sera comme un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc..." Mt 7. 24

B-1 an : 2 Ch 33-34 & Ac 15 B-2 ans : 1 R 7 & Jn 5

Un jour Jésus raconta cette parabole : "quiconque entend de Moi ces paroles et les met en pratique sera comme un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend de Moi ces paroles et ne les met pas en pratique sera comme un fou qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée, et sa chute a été grande" (Mt 7. 24-27). Jésus souhaitait nous dire : "Choisissez bien le terrain sur lequel vous établirez la fondation de votre vie". La fondation d'une maison n'est pas la partie la plus excitante de la bâtisse. Quand les murs émergent, que les fenêtres apparaissent, la maison prend forme, mais sans une fondation solide, tout peut arriver en cas de tempêtes. Celles-ci peuvent prendre la forme de vagues de tentations qui risquent de vous submerger, ou d'attaques plus insidieuses, comme une tragédie qui entre dans votre vie et mettra votre foi à l'épreuve. La seule fondation alors valable, le seul roc est Jésus-Christ. Ni votre église, ni votre famille ne pourront Le remplacer. En Lui seul vous pourrez vous appuyer pour essuyer la tempête et survivre. Vous connaissez l'histoire de la tour penchée de Pise. En 1173 un architecte du nom de Pisano entreprit sa construction, sans vérifier la solidité du terrain et calculer si celui-ci pourrait soutenir le poids d'une telle construction, d'où son inclinaison. Une autre tour moins connue, le campanile de la place St Marc à Venise, fut lui aussi érigé comme le reste de la ville sur des pieux empilés dans la vase de la lagune. Là encore l'architecte ne prit pas en compte le poids de l'édifice haut de près de 100 mètres sur des fondations loin d'être solides. Résultat : le campanile s'effondra le 14 juillet 1902, ne laissant qu'un tas de décombres. Il fut reconstruit plus tard, mais la valeur d'une fondation sur le roc n'est plus à démontrer !

Mardi 16 - Voulez-vous changer ? (1)

"Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature." 2 Co 5. 17

B-1 an : 2 Ch 35-36 & Ac 16 B-2 ans : 1 R 8 & Jn 6

Sans changement nous ne grandissons pas. Néanmoins, même si nous sommes devenus une créature nouvelle à notre conversion, bien du chemin reste à faire ! Dieu veut que nous acceptions de changer au cours de notre vie. Et pour cela nous aurons à faire face à diverses situations pour nous aider à sortir de notre ornière et pour devenir peu à peu l'homme ou la femme qui plaira à Dieu, et qui ressemblera davantage à Son fils. L'expérience que vécut Jacob au lieu qu'il nomma Penouel (Gn 32) est une illustration en raccourci du cheminement de cet homme vers celui que Dieu avait prévu qu'il devienne. Souvenez-vous, peu après avoir envoyé ses biens, ses femmes, ses enfants et ses serviteurs, Jacob, l'escroc, se retrouve seul avec l'ange de l'Eternel et lutte avec lui. Dans cette expérience nous pouvons voir quatre étapes : 1- la crise, provoquée ici par la venue de son frère Esaü dont il est effrayé. La première phase du changement dans votre vie viendra à la suite d'une crise. Sans crise nous esquivons le changement, nous contentant de ce que nous avons et de ce que nous sommes. La lutte de Jacob avec l'ange dura toute la nuit. Ne soyez pas étonné si pour vous aussi la crise est longue, si vous vous sentez inconfortable dans votre vie actuelle, si vous aspirez à un meilleur futur. Dieu a besoin d'abord de capter notre attention, et la méthode qu'il utilise souvent c'est la crise dans laquelle Il nous plonge, avec ses frustrations, ses peines et ses problèmes, au point que le changement, quelque'il soit, s'avère une meilleure option que notre situation actuelle. La peur du changement doit être dépassée par la douleur de la crise pour nous pousser dans la bonne direction.

"Il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence et revêtir l'homme nouveau." Ep 4. 23-24

B-1 an : Esd 1-2 & Ac 17 B-2 ans : 1 R 9 & Jn 7

La seconde étape une fois que Dieu est venu nous trouver au fond de notre situation de crise réside dans notre engagement à nous accrocher à Lui, notre détermination à prier et à lire notre Bible même si nous avons davantage envie de nous recroqueviller sur nous-mêmes. A la fin de la lutte de Jacob avec l'ange, notez les paroles de ce dernier : "Je ne Te laisserai pas partir sans que Tu m'aies béni" (Gn 32. 26). Il n'avait pas choisi cette situation et cette lutte, mais il ne l'avait pas esquivée. Il avait continué à se battre jusqu'à l'aube, et n'avait pas voulu laissé l'ange le laisser sans le bénir. Une leçon pour nous aujourd'hui : quand nous demandons à Dieu quelque chose d'important, sommes-nous persistents ou abandonnons-nous notre requête après une ou deux prières. On raconte l'histoire de ce père d'un soldat Israélien grièvement blessé à la tête durant la guerre des Six Jours pour lequel les médecins avaient pronostiqués une mort cérébrale et qui se mit à genoux au chevet de son fils et se mit à prier heure après heure pour que Dieu reprenne son fils. Car il ne voulait pas le voir vivre comme "un légume" des mois, voire des années. Il ne cessa de prier jusqu'au matin, quand Dieu exauça sa prière et reprit son fils. Ne nous décourageons pas dans l'adversité, mais persévérons dans la prière et la lecture de Sa parole. Faisons comme Jacob, disons à Dieu : "Je vais m'accrocher à Toi jusqu'à ce que Tu me bénisses", au lieu de baisser les bras. Si le changement prend du temps à apparaître souvenez-vous que notre situation résulte souvent d'années de mauvaises attitudes et que le changement ne sera pas le fruit d'une prière "instantanée", mais la conséquence de prières répétées et sincères. Parfois Dieu veut savoir combien déterminés nous sommes à rechercher Ses bénédictions et à accepter d'être renouvelés dans notre intelligence

Jeudi 18 - Voulez-vous changer ? (3)

"Je t'ai avoué mon péché, je n'ai pas couvert ma faute..." Ps 32. 5

B-1 an : Esd 3-4 & Ac 18 B-2 ans : 1 R 10 & Jn 8

La troisième étape consiste à reconnaître qui nous sommes devant Dieu. Certes Il connaît tous les secrets de notre passé, de notre cœur, de notre caractère, mais Il tient à nous entendre reconnaître avec humilité qui nous sommes et quels sont les péchés qui nous ont amenés à cette situation. Avant de partir, l'ange demanda à Jacob quel était son nom. Souvenons-nous qu'en ces temps-là le nom d'une personne était révélateur de son caractère. Jacob avait été ainsi nommé car il avait triché dès son arrivée en ce monde et qu'il portait bien son nom qui signifie : "l'escroc". Jacob, en dévoilant son nom (que l'ange connaissait bien !), il reconnaissait qu'il avait agi toute sa vie en trompant les autres. Il s'était enfui loin de sa famille après avoir trompé son frère Esau et ensuite Laban, lui-même un escroc, mais d'un moindre acabit ! Il confessait ainsi ses faiblesses et sa propension à vouloir tromper les autres. Mais au moins il était honnête et n'essaya pas de se donner un autre nom. Une autre leçon ici pour nous : Dieu est parfaitement au courant de nos faiblesses et de nos péchés, mais Il veut nous entendre les confesser, pas pour Son avantage, pour le nôtre, pour nous faire toucher du doigt qui nous sommes réellement et comprendre combien nous avons besoin de Son aide. La confession est nécessaire pour tout alcoolique qui rejoint un groupe d'Alcooliques Anonymes, même si tous sont à la même enseigne. Chacun doit reconnaître sa dépendance et son besoin de réhabilitation. Il en est de même avec Dieu. David s'est écrié : "Je t'ai avoué mon péché, je n'ai pas couvert mon péché", car il savait qu'on se moque pas de Dieu et qu'il est inutile de prétendre pouvoir se débrouiller tout seul pour sortir de la crise, transformé et régénéré. Un dernier mot : si nous sommes enfants de Dieu, Il ne nous laissera pas "tranquilles" longtemps, sans intervenir dans notre vie pour nous confronter à nos fautes et nous pousser sur la route du changement.

Vendredi 19 - Voulez-vous changer ? (4)

"On ne te nommera plus Jacob, mais Israël..." Gn 32. 28

B-1 an : Esd 5-6 & Ac 19 B-2 ans : 1 R 11 & Jn 9

Dès que Jacob reconnut qu'il s'était conduit jusqu'à présent comme un escroc avec tout le monde, Dieu changea son nom en Israël, ce qui signifie "un prince avec Dieu". Il l'endossa d'une nouvelle identité. Un profond changement s'opéra en lui, matérialisé par le boitement de sa hanche qui allait l'accompagner le reste de sa vie. Jacob/Israël reconnut qu'il avait eu une rencontre face à face avec Dieu, aussi nomma-t-il ce lieu Pénouel qui signifie "la face de Dieu" (Gn 32. 30). Désormais le patriarche allait marcher près de Dieu, accomplissant Ses plans sans essayer de tromper les autres. Certes il n'était pas devenu parfait en un instant, mais ce premier changement allait amener d'autres bénédictions de la part de Dieu, et en particulier faire de lui le patriarche du peuple d'Israël. Dieu sait mieux que nous-mêmes comment extraire de nous le meilleur. Si nous Le laissons, Il nous fera passer par les expériences qui nous sont nécessaires pour accomplir Ses buts, parce qu'Il ne veut pas que nous gaspillions notre vie. Vous demandez pourquoi l'ange a déboîté la hanche de Jacob/Israël. On dit que le muscle qui la contrôle est l'un des plus puissants du corps humain. En l'affaiblissant là où il devait se sentir le plus fort, Dieu voulait lui faire comprendre qu'il aurait toujours à dépendre sur Lui, et non sur ses propres forces. Remarquez enfin que pour la première fois Jacob ne s'enfuit pas loin de ses difficultés, mais affronta l'ange. Il avait quitté sa famille pour échapper à son frère, et plus tard s'était enfui de Laban de peur de représailles. Et vous, voulez-vous voir un changement s'effectuer dans votre vie ? Faites face à la crise qu'Il préparera pour vous, faites preuve d'engagement, confessez vos fautes et dites-Lui que vous voulez Le suivre désormais. Et vous verrez Dieu agir en vous !

Samedi 20 - Avez-vous besoin de réconfort ?

"Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé". Ps 10. 17-18

B-1 an : Esd 7-8 & Ac 20 B-2 ans : 1 R 12 & Jn 10

Dans le livre 'Alexandre et sa journée épouvantablement terrible' par Judith Viorst, un enfant raconte sa journée difficile au cours duquel tout est allé à travers et à cause de cela il décide qu'il va partir vivre en Australie. Tout ce que sa maman lui répond c'est qu'il y a des jours comme ça même en Australie ! Dans le Psaume 10 David énumère des situations difficiles que peuvent vivre 'les malheureux' à cause des 'méchants'. La liste est longue et nous lisons avec consternation les interrogations sur un ton plaintif de David : "Pourquoi Dieu n'intervient-Il pas dans ces situations ?" Néanmoins dans les derniers versets nous constatons que David a été réconforté par l'Éternel. Il reconnaît que le Seigneur l'a écouté et qu'Il a agi (vs 17-18). Nous vivons tous des journées, voire des saisons difficiles ! Nous vivons des situations pénibles à gérer en tant que chrétien. Les jeunes, les parents, les personnes âgées, les mariés comme les célibataires. Tout le monde, en dépit de ce que nous pouvons imaginer de la vie des autres, tout le monde a besoin d'encouragement. Il nous faut de l'espérance et notre Dieu dans Sa fidélité est déterminé à fournir du réconfort à ceux qui en ont besoin. Jésus a dit : "Et Moi, Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous" (Jn 14. 16). Nous lisons ailleurs : "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation" (2 Co 1. 3). Et aussi : "Le Seigneur est mon berger... Ta houlette et Ton bâton me rassurent" (Ps 23. 4). La houlette et bâton du berger assuraient aux brebis protection et direction le long du chemin jonché de difficultés. Si le Seigneur est votre Berger laissez Sa houlette et Son bâton vous rassurer aujourd'hui. Rappelez-vous que vous avez le Consolateur en vous et qu'Il est suffisant pour vous donner la consolation ! Et si vous sentez aujourd'hui que vous êtes loin du Berger, rapprochez vous de Lui, relisez la Parole de Dieu (Ps 119. 52) et laissez le Consolateur vraiment vous consoler.

“Restez vigilants, tenez ferme dans la foi, soyez courageux, fortifiez-vous.” 1 Co 16.13

B-1 an : Esd 9-10 & Ac 21 B-2 ans : 1 R 13 & Jn 11

A plusieurs reprises dans les Ecritures nous lisons la recommandation de “se fortifier” mais comment faire cela quand on se sent déprimé, persécuté ou tout bonnement fatigué ? 1- Si vous promettez quelque chose à quelqu’un dans le besoin, cette personne va recevoir déjà du réconfort en recevant la promesse. La Parole de Dieu est une source d’instruction concernant toutes les promesses de Dieu pour Ses enfants. Alors en toute circonstance notre premier réflexe doit être de nous tourner vers la parole de Dieu ! Dans le livre ‘Au seuil de l’Eternité’ par Elisabeth Elliot nous lisons comment, en apprenant la mort de leurs époux (cinq missionnaires assassinés) les veuves ont reçu le réconfort immédiat du Saint Esprit et la paix durable qui résultaient du fait qu’elles se réfugièrent dans la parole de Dieu et qu’elles refusèrent de s’apitoyer sur elle-même ; elles se fortifiaient-elles-mêmes en lisant la Bible. 2- En 1 Samuel 30. 6 nous lisons : “David était dans une situation très angoissante parce que ses compagnons étaient pleins d’amertume en pensant chacun à ses fils et à ses filles, et ils parlaient de la lapider. Mais David puisa de nouvelles forces en se confiant en l’Eternel son Dieu.” David en priant s’est approprié la Parole de Dieu. C’est ce que nous devons faire aussi. Jill Briscoe raconte l’histoire d’un homme en prison qui voulait casser la morale et la foi de celui qui partageait sa cellule. A force, les moqueries ont finalement brisé le chrétien qui ne souriait plus et qui était devenu silencieux mais juste au moment où celui qui voulait sa perte croyait avoir gagné le chrétien s’est mis à genoux et s’est mis à prier jusqu’à ce qu’il puisse se relever avec un beau sourire. Celui qui s’était moqué de lui s’est senti soudainement coupable quand il a vu le chrétien à genoux et quand ce dernier s’est relevé avec un sourire plein d’amour. Il s’est rendu compte que le chrétien lui avait pardonné. Ce jour-là le moqueur est devenu lui-même chrétien. Nous pouvons tout perdre et peut-être nous retrouver en prison mais si nous connaissons les promesses contenues dans la Parole de Dieu nous pouvons prier selon le cœur de Dieu. Alors comme David, fortifiez-vous en vous confiant en votre Dieu !

Lundi 22 - La valeur de la patience

“Il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.” Jc 1. 4

B-1 an : Ps 89-92 B-2 ans : 1 R 14 & Jn 12

Essayez-vous parfois d’éviter une leçon que Dieu veut vous donner ? Essayez-vous d’accélérer le processus, pour en sortir au plus vite ? Lui demandez-vous parfois pourquoi il vous faut attendre aussi longtemps ? Voilà quelques pensées qui vous aideront peut-être à répondre à ces questions. La patience produit des résultats. “Il est bon d’attendre en silence le secours du Seigneur” (Lam 3. 27). Le temps de la patience est un temps d’apprentissage, et tant que l’on apprend quelque chose venant de Dieu, ce n’est pas du temps perdu. Dieu prendra Son temps pour parfaire votre entraînement en vue de la bataille à venir, car Il est un excellent général. “Béni soit le Seigneur, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts pour la bataille” (Ps 144. 1). La chair déteste attendre, elle veut de l’action. La patience de l’attente la force à mourir, la crucifie peu à peu. La patience dévoile le cœur et les motifs profonds de ceux qui vous entourent. Il est parfois bien difficile de discerner les motifs derrière les actions des hommes. Ayez confiance en Dieu, mais mettez les hommes à l’essai, ne croyez pas tout ce qu’ils vous disent. Cela est tout à fait scripturaire : “Le Seigneur, ton Dieu, t’a fait (passer) ces quarante ans dans le désert, afin de t’humilier et de t’éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur” (Dt 8. 2). Voyez-vous, les hommes peuvent garder cachées leurs fautes et leurs intentions pendant longtemps, mais l’attente permet à la vérité de remonter à la surface. La patience permet à Dieu de répondre à votre problème miraculeusement. Il est un Dieu qui agit par miracle, aussi n’essayez pas de Le distancer par votre impatience, et de Lui voler une occasion de vous démontrer Sa puissance dans votre vie. Vous ne verrez jamais la main de Dieu à l’œuvre dans votre vie, si vous continuez à ne faire confiance qu’à la main de l’homme. Enfant de Dieu, Sa Parole pour vous, aujourd’hui est tout simplement : “Attends !”

Mardi 23 - Vos enfants sont des flèches !

"Comme des flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont... les enfants." Ps 127. 4

B-1 an : Ne 1-2 & Ac 22 B-2 ans : 1 R 15 & Jn 13

La Bible déclare que les parents sont comme des archers et les enfants comme des flèches. Parents, en tant qu'archers, votre responsabilité est de : 1- Les protéger dans le carquois (votre famille, votre maison). Nos enfants sont en train de grandir au sein d'une génération où ils peuvent obtenir de la drogue, acheter des armes, rencontrer des "rapaces" à l'affût de leur innocence et même faire l'amour de manière virtuelle et tout cela à partir d'un simple ordinateur dans votre maison ! Cela devrait vous faire réfléchir et vous alarmer. "Mais je n'y avais pas pensé auparavant !" répondez-vous, "Et mes enfants aussi sont conscients de ce danger..." "Vraiment ?" Pourtant la Bible affirme : "Un enfant livré à lui-même fait la honte de [ses parents]... Corrige ton fils, et il procurera des délices à ton âme" (Pr 29. 15-17). Mais faites attention, si vos enfants ne voient en vous qu'une personne empressée à les juger et à les critiquer, incapable du moindre humour, de la moindre gaieté, ils feront tout pour rester loin de vous jusqu'au jour où leur vrai caractère explosera comme une bombe à retardement ! Créez une atmosphère où ils pourront poser librement des questions, recevoir des réponses sensées et former en eux des valeurs qui les accompagneront le reste de leur vie. Le mot "guerrier" sous-entend que vous devez vous battre pour eux ! 2- Poussez-les dans la bonne direction. "Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre..." (Pr 22. 6). Ne les couvrez pas trop au point d'étouffer leur créativité, ne les sacrifiez pas aux biens matériels que vous convoitez et ne leur imposez pas vos propres rêves perdus. Aidez-les à découvrir leurs propres talents et à discerner le plan de Dieu pour leur vie. Puis encouragez-les sans cesse dans cette voie. 3- Laissez-les voler de leurs propres ailes. Ce ne sera pas trop difficile si vous leur avez enseigné la vérité, si vous continuez à prier pour eux et si vous savez qu'ils sont sous la protection divine.

Mercredi 24 - Vaincre la solitude

"Lors de ma première défense, personne ne m'a assisté : tous m'ont abandonné..." 2 Tm 4. 16

B-1 an : Ne 3-4 & Ac 23 B-2 ans : 1 R 16 & Jn 14

Plusieurs raisons peuvent être la source de solitude : transition dans la vie, opposition des autres, abandon, comme ce fut le cas pour Paul quand il se retrouva seul devant le tribunal de César, ou encore séparation suite à un divorce ou au départ d'un être aimé. Pour y remédier certains se plongent dans l'alcool ou la drogue, d'autres dans un surcroît de travail. Certains embrassent un matérialisme effrénée, comme si l'achat incessant de biens pouvait faire oublier la solitude, d'autres cherchent dans l'amour vénal un panacée à leur solitude. D'autres enfin ne font rien et passent leur journée à se morfondre. Pour combattre la solitude que fit Paul ? 1- Il décida de ne pas se laisser aller, de ne pas perdre son temps à ne rien faire. Emprisonné à Rome il demanda à Timothée de lui amener son manteau - autant être le plus confortable possible - ses livres et ses parchemins pour occuper son temps et continuer à travailler (2 Tm 4. 13). Première leçon : occupez-vous, ne vous laissez pas aller ! 2- Il refusa de se plaindre et de blâmer les autres. Il écrit : "Personne ne m'a soutenu la première fois que j'ai présenté ma défense ; tous m'ont abandonné. Que Dieu ne leure en tienne pas compte ! Mais le Seigneur m'a secouru et Il m'a fortifié" (v. 16-17). Deuxième leçon : ne cédez pas à l'amertume, quelle que soit la raison de votre solitude. Attendez-vous à ce que Dieu vous reconforte de Sa présence. 3- Il reconnut que Dieu serait toujours à ses côtés, comme Il l'avait été au cours de toutes les crises qu'il avait traversées. David du fond de sa caverne constata lui-aussi que la solitude est un signal pour apprendre à mieux connaître Dieu. Troisième leçon : souvenez-vous que Jésus a dit : "Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viendrai à vous" (Jn 14. 18). 4- Il utilisa cette occasion pour sympathiser avec les gens qui l'entouraient et auxquels il proclama la Bonne Nouvelle : "Le Seigneur, Lui, m'a assisté ; Il m'a revêtu de force, afin que par moi le message fût pleinement proclamé et qu'il fût entendu de tous les païens" (v. 17). Quatrième leçon : focalisez-vous sur les besoins des autres, car "l'amour est un antidote à la solitude" a dit Rick Warren.

"Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays... mais grâce à Ton bras... parce que Tu les aimes, ô Dieu" Ps 44. 4

B-1 an : Ne 5-6 & Ac 24 B-2 ans : 1 R 17 & Jn 15

Avant de quitter votre maison, chaque matin, réclamez la faveur de Dieu dans votre vie ! Demandez-Lui qu'Il vous accorde Sa faveur qui peut ouvrir des portes et vous protéger de tout danger, et qu'Il organise les détails de votre vie pour que "toutes choses concourent à votre bien." Dieu vous a promis de vous accorder Sa faveur. Dieu a promis que, lorsque vous vous trouverez au cœur d'une bataille, vous n'aurez même pas à lever le petit doigt pour vous protéger des coups, parce que "c'est Toi qui nous délivres de nos ennemis" (Ps 44. 8). La faveur de Dieu éleva David de sa position de berger à la position de roi. Considérez les mots de Saül à Isai, le père de David : "Je te prie de laisser David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux" (1 S 16. 22). La faveur de Dieu accompagna Esther, et lui permit de remporter le premier concours de beauté organisé dans ce pays, et ainsi de sauver son peuple de la destruction. "Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui, plus que toutes les autres jeunes filles" (Est 2. 17). L'endroit où vous vous trouvez en ce moment n'a aucune importance. Les épreuves que vous traversez, les mauvais traitements, les mensonges, la prison même (pensez à Joseph !), rien ne peut vous empêcher de bénéficier de la faveur, de la grâce divine. Ouvrez votre cœur à Sa grâce ! Elevez le niveau de votre foi, et réclamez Sa faveur dans votre vie. Proclamez Sa grâce dans votre vie et dans la vie de ceux que vous aimez, et faites-le dès aujourd'hui ! Peut-être direz-vous que vous ne pouvez trouver Dieu dans toutes vos épreuves ? Ecarquillez à nouveau les yeux ! Ce n'est qu'au moment où vous commencerez à Le découvrir et à vous réjouir de Sa présence, que les chaînes se briseront, que les portes de la prison tomberont, que votre ennemi s'enfuira de vous et que votre délivrance s'accomplira ! Voilà votre mot d'encouragement pour aujourd'hui.

Vendredi 26 - Un jeu d'enfant

"Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende." Mt 13. 43

B-1 an : Ne 7-9 & Ac 25 B-2 ans : 1 R 18 & Jn 16

Nous resplendissons car nous possédons déjà l'Esprit de Christ et le glorieux message de la bonne nouvelle mais cela est suivi par une recommandation : "Que celui qui a des oreilles pour entendre entende." Dans le jeu d'enfant 'Jacques a dit' les enfants doivent suivre les ordres de Jacques. Un enfant donne les ordres, par exemple : 'Jacques a dit : sautez à cloche pied !' L'enfant est éliminé quand il suit un ordre qui n'est pas précédé par 'Jacques a dit' ! L'enfant est toujours peiné de se trouver éliminé car il a été trop concentré par l'action à accomplir et pas assez concentré sur la provenance de l'ordre ! Heureusement le Seigneur ne nous élimine pas de la vie chrétienne quand nous faisons une erreur d'écoute ! Néanmoins nous nous devons de faire attention à Sa voix et de faire du progrès dans le domaine de l'écoute du Saint Esprit. Jacqueline Peart écrivaine chrétienne britannique raconte une occasion où elle a résisté à la voix de l'Esprit Saint. A un arrêt de bus le Saint-Esprit l'a poussée à parler à la dame devant elle. Cependant Jacqueline ne connaissait pas la dame. Alors elle a refusé de communiquer avec la dame et la dame ignorante de la lutte intérieure de Jacqueline est tout simplement descendue du bus et Jacqueline ne l'a plus revue. Aujourd'hui, des années après elle regrette toujours cet incident car dans les jours qui ont suivis cet incident elle s'est rappelée de plusieurs versets bibliques qui l'aideraient à comprendre le message qu'elle aurait dû transmettre. Nous vivons une époque où les événements font le tour du monde en quelques secondes, nous sommes souvent préoccupés par ce qui se passe sur les réseaux sociaux et nos pensées sont accaparées par un flot d'informations. Ces informations sont souvent alarmantes mais ce n'est pas pour autant qu'il y a un réveil spirituel ! Nous le devons à nous mêmes et à ceux qui nous entourent d'être plus à l'écoute du Saint Esprit. "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption" (Ep 4. 30).

Samedi 27 - Engagement ou soumission ?

"Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente... je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi." Ga 2. 20

B-1 an : Ne 10-11 & Ac 26 B-2 ans : 1 R 19 & Jn 17

Jon Walker a écrit que tant de chrétiens manquent de maturité spirituelle car ils confondent engagement à la cause de Christ et soumission à Christ. On pourrait illustrer la différence de cette façon : vous pouvez vous engager à préparer quelques quiches lorraines pour la rencontre de l'église le premier dimanche de chaque mois ou promettre de sortir distribuer des tracts évangéliques dans les rues de votre vie, mais cela ne soumettra pas à la volonté de Christ, comme si vous utilisiez toutes vos épargnes pour soutenir une œuvre qu'Il vous a demandé de soutenir de tous vos biens, de toute votre énergie, même si cela risque de terminer votre carrière. Trop souvent nous sommes prêts à nous engager à servir pour un temps, à condition de pouvoir retrouver notre agenda familial ensuite. Notre engagement est encore limité par nos décisions. Mais si Jésus nous demandait de tout abandonner entre Ses mains, de tout Lui soumettre de notre vie, l'obéissance à Sa volonté exclurait toute interférence de nos préférences, de nos choix, de nos désirs. Paul suggère que notre soumission à Christ devrait ressembler à un athlète des Jeux Olympiques qui a tout sacrifié pour atteindre la victoire. Le nageur américain Michael Phelps, le plus titré des Jeux Olympiques avec 18 médailles d'or, interviewé sur son emploi du temps aurait répondu un jour : "Je m'entraîne, je dors et je mange, c'est tout." Il avait tout sacrifié de sa vie pour devenir le plus grand nageur de tous les temps. Jésus a donné une illustration avec ce marchand de perles qui vend tout ce qu'il possède pour pouvoir acquérir la perle de grand prix qu'il vient de découvrir (Mt 13. 45-46). Une question : comment devons-nous modifier notre vie pour montrer à Jésus que nous voulons Lui être soumis, même si cela s'avère coûteux, problématique ou inconfortable ?

Dimanche 28 - A propos de tuniques

"Israël aimait Joseph... Il lui offrit une magnifique tunique multicolore." Gn 37. 3

B-1 an : Ne 12-13 & Ac 27 B-2 ans : 1 R 20 & Jn 18

Considérez la vie de Joseph : porter une tunique auréolée d'autant de privilèges et de prestige peut s'avérer dangereux ! Le premier danger est que vous risquez de vous enorgueillir en pensant que vous êtes doué de talents particuliers qui vous élèvent au-dessus de la foule des moins talentueux. Malheureusement, le jour où arrive sur la scène quelqu'un d'autre, plus intelligent, plus puissant ou plus charismatique, vous risquez de vous aigrir, de vous mettre à critiquer tout le monde et de perdre toute confiance en vous, parce que votre désir est d'être le seul à porter la fameuse tunique. Un deuxième danger est que vous risquez de devenir insensible à l'influence que vous exercez sur les autres et de ne pas vous rendre compte combien vos paroles peuvent les faire souffrir ou les humilier ! Tant que Joseph portait cette tunique, il était incapable de comprendre les difficultés et le sentiment de frustration de ses frères qui, avouons-le, méritaient tout autant que lui l'amour de leur père sans pourtant jamais recevoir la même considération ni la même affection. Voilà pourquoi Paul a écrit : "Mettez du zèle à vous respecter les uns les autres..." (Rm 12. 10). Un troisième danger est que, comme Joseph, vous ne sachiez pas ce dont vous êtes capable au jour de l'épreuve. Joseph n'avait pas encore compris que Dieu était tout ce dont il avait besoin, même après avoir perdu tout ce qu'il avait au monde. Avant de pouvoir endosser la tunique suivante, celle de premier ministre de l'Egypte, Joseph dut passer de longues années en esclavage et en prison. C'est au fond d'un cachot, pas dans un palais, qu'il se rendit compte que d'autres passaient également par de dures épreuves, et qu'il n'était pas le seul à voir sa vie s'effondrer. Avant de pouvoir diriger des hommes en grand nombre, il devait apprendre à les comprendre. Dieu ne s'intéressera pas à vous si vous vous préoccupez trop de vous-même. Aujourd'hui si vous vous trouvez entre deux tuniques, réjouissez-vous ! Cela indique que vous traversez un temps d'apprentissage et que, comme pour Joseph, Dieu vous accompagne à travers cette période de transition. Une fois celle-ci achevée vous serez équipé comme il faut pour accomplir la tâche à laquelle Il vous a appelé.

"La Parole du Seigneur est pour moi... comme un feu dévorant au fond de mon cœur que je ne peux contenir." Jr 20. 8-9

B-1 an : Est 1-2 & Ac 28 B-2 ans : 1 R 21 & Jh 19

Dieu est un Dieu passionné : Il déteste l'indifférence. Il aime certaines choses et en déteste d'autres. Si vous Lui appartenez, Il mettra, au fond de votre cœur, de la passion pour les choses qui Lui tiennent à cœur. Et vous ne pourrez vous contenir : vous devrez prononcer les paroles qu'Il aura mises en vous ou agir de façon à apporter un changement autour de vous. Comment pourriez-vous rester silencieux alors qu'en vous brûle le désir de partager avec les autres ce qui compte le plus dans votre vie ? Jésus a dit : "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Mt 12. 34). Dieu fera de vous le champion passionné d'une cause qui souvent sera étroitement liée à une expérience personnelle : un divorce, une dépression, une maladie grave ou un accident, un penchant pour une drogue ou toute autre expérience dramatique de votre passé. Car Dieu préfère les gens passionnés pour accomplir Ses desseins. Il remplira votre cœur du désir brûlant de fonder de nouvelles églises, de soutenir une mission, d'encourager un groupe musical engagé dans l'évangélisation des jeunes... Le feu dévorant au fond de votre cœur sera peut-être d'approcher certains groupes de personnes : hommes d'affaire, adolescents, célibataires, étudiants étrangers, prisonniers, victimes d'inceste, sportifs... Si vous le Lui demandez, Il sera heureux de mettre dans votre cœur une passion spéciale pour un pays ou un groupe ethnique spécifique. Dieu accorde à chacun de nous une passion différente. Pourquoi cela ? Afin que tous Ses desseins s'accomplissent selon Sa volonté, sans en oublier aucun ! Mais acceptez que tout le monde ne soit pas aussi passionné que vous pour ce qui vous tient à cœur ! Apprenez à écouter et à accorder de la valeur à la passion que Dieu a placée dans le cœur de votre frère ou de votre sœur. Ne rabaissez jamais son enthousiasme par vos critiques et vos doutes ! La Bible dit : "Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien" (Ga 4. 18). Quelle passion, aujourd'hui, brûle au fond de votre cœur ?

Mardi 30 - Ne perdez pas votre confiance !

"Alors ne perdez pas votre confiance, grâce à elle, vous recevrez une grande récompense." He 10. 35

B-1 an : Est 3-4 & Rm 1 B-2 ans : 1 R 22 & Jn 20

Nous traversons tous des moments où nous nous sentons manquer d'assurance, de confiance en nous-mêmes et dans ce que nous faisons. Même le grand apôtre Paul eut besoin parfois d'encouragement de la part de ses proches collaborateurs. Maintenant soyons clairs : la confiance n'est pas arrogance. Si nous plaçons notre confiance en nous-mêmes, en notre travail, en nos talents, nous faisons preuve d'arrogance. Mais si nous cherchons auprès du Seigneur l'assurance qu'Il nous soutient et nous aidera à vaincre nos doutes et notre insécurité, notre confiance change de pôle et devient une ferme assurance. Plus nous recherchons la présence du Seigneur, et cela veut dire lire davantage Sa Parole et régulièrement, laissant Dieu nous remplir de Son Esprit, plus nous gagnons en assurance. L'un des dangers qui nous guettent c'est de comparer ce que nous faisons avec les réussites des autres. Nous devons nous souvenir de qui nous sommes en Christ, sans nous comparer à d'autres. L'important est ce qu'Il veut que nous devenions, plutôt que ce que nous pouvons faire. En qui placez-vous votre confiance en Lui ou dans les opinions des autres ? Lui seul peut faire jaillir de vous-même le talent qu'il vous faudra pour accomplir Ses plans. Cela requiert de la confiance en Lui, pas en vous-même ni dans les opinions des autres. Puisez votre source d'encouragement dans la vie et les actions des hommes de foi comme Gédéon, Moïse, Joseph ou David. Etudiez comment, de leaders manquant de sécurité, ils sont devenus des leaders pleins de confiance. Découvrez la perspective divine sur votre vie. Quelqu'un a dit : "la confiance n'est pas ce que vous faites pour Dieu, mais ce que Dieu fait avec vous... alors ne limitez pas la puissance de Dieu par votre insécurité." Gardez devant les yeux la "grande récompense" qui vous attend si vous ne perdez pas votre confiance, ou votre assurance en Lui.

Mercredi 31 - Une vie épanouie (1)

"Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais..." Ep 5. 15-18

B-1 an : Est 5-7 & Rm 2 B-2 ans : Ab & Jn 21

La journaliste britannique Lauren Windle a parlé avec franchise de son mode de vie de jeune adulte, mode de vie qui l'entraîna petit à petit dans une vie de dépendance à l'alcool et à la cocaïne. Pendant la période la plus difficile de cette période elle ne s'occupait même plus de son hygiène corporelle. La seule raison pour laquelle elle ne perdit pas son travail c'était parce que certains de ses collègues partageaient le même style de vie ! Aujourd'hui vous pensez peut-être qu'un message sur les dépendances ne vous concerne pas mais en écoutant son témoignage quelque chose intrigue : quand elle se droguait elle n'avait pas le temps de s'occuper d'elle même. Les journées passaient trop vite et elle n'avait pas le temps de faire ce qu'elle voulait faire. Une bonne journée était un jour où elle trouvait le temps de prendre une douche et de mettre de la crème hydratante sur son corps. Dans ce verset 'rachetez le temps' le mot 'temps' en grec désigne une saison fixe, mesurée et allouée à quelque chose. Nous devons tirer le meilleur profit possible du temps dont nous disposons sur cette terre pour accomplir les projets de Dieu et saisir toute occasion pour L'adorer et pour Le servir utilement. Il s'agit d'être conscient de la brièveté de la vie. Quand Lauren accepta enfin de se rendre à une rencontre pour personnes en proie à diverses dépendances elle entendit les témoignages de jeunes femmes comme elle qui étaient sobres depuis des mois et elle finit par pleurer. Cependant elle n'était pas convaincue qu'elle était prête pour une vie d'abstinence jusqu'au moment où l'une des jeunes femmes, que Lauren ne connaissait pas, se tourna vers elle et lui dit : "Imagine ! Je me douche et je m'hydrate la peau tous les jours depuis que je suis sobre !" C'est ce détail qui la fit craquer ! Quel comportement ou habitude vous empêche de faire l'essentiel ? Quelles poursuites ou activités vous empêchent de vivre pleinement pour le Seigneur ? "Conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre ..." (1P 1. 17-21).

Jeudi 1 - Une vie épanouie (2)

"C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche." Ep 5. 17-18

B-1 an : Est 8-10 & Rm 3 B-2 ans : Os 1 & Ga 1

La journaliste Lauren Windle avait peur de s'ennuyer en abandonnant ses dépendances. Dans le combat pour devenir sobre, du coup la journée lui semblait tellement longue. Lauren avait peur d'échanger une misérable vie de dépendances pour une vie misérable d'abstinence. Elle avait peur qu'à 25 ans elle allait vivre une vie de demi-mesure. Mais elle n'avait pas encore rencontré Dieu. Dans son groupe de soutien les participants étaient encouragés à chercher Dieu. Lauren décida d'essayer de rencontrer Jésus. Sa dépendance à la drogue était une source de consolation, une échappatoire et elle comprit qu'elle avait besoin de rencontrer Jésus. Aujourd'hui elle dit qu'elle a abandonné ce qui comptait le plus pour elle : son style de vie mais qu'elle a tout gagné ! Tout ce qu'elle considérait ennuyeux est devenu tellement spécial. Elle se rappelle qu'un jour quelqu'un lui a dit 'tu te crois si 'rock'n roll' mais est-ce que tu as passé une nuit blanche sans drogue en train de discuter avec des amis et attendre avec eux de voir le soleil se lever ?' Nous devons à notre Dieu de vivre la meilleure vie possible et de Le rechercher dans nos loisirs et dans nos relations. Nous serons gagnants ! Nos vies seront enrichies et nous pouvons offrir tellement plus à ceux qui nous entourent. "Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre... en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu" (1P 1. 17-21). En cherchant Jésus Lauren a découvert la capacité à être heureuse et à faire des choses dont elle est fière. L'alcool et la drogue ne sont peut-être pas un problème pour vous mais soyons honnête avec nous mêmes, une réévaluation de notre manière de vivre est toujours utile ! La chose la plus importante que Lauren a faite c'était de dire à quelqu'un qu'elle avait besoin d'aide. Aujourd'hui, vous pouvez faire la même chose !